

Aimer notre Vocation xavérienne

Voici que je fais une chose nouvelle :
elle germe déjà, ne la voyez-vous pas ?
(Is 43,19)



En préparation du XVIII^e Chapitre Général

Fiche n. 03 (Novembre 2022)

Où sommes-nous ?

Ad gentes, ad extra, ad vitam. Mission et culture

« Le Missionnaire est le symbole le plus beau,
l'apôtre le plus convaincu et ardent de cette fraternité universelle,
vers laquelle tend l'humanité... »

(Guido M. Conforti, Discours aux partants n. 22, Parme 27.09.1931, cf. Pages confortiennes 1063)

Objectif

« Notre service à l'Évangile fait partie de la plus vaste et complexe mission évangélisatrice de l'Église, à travers une articulation particulière mais essentielle, à savoir celle de la première annonce » (RMX 8). Cette fiche entend stimuler la réflexion sur la triade *ad gentes, ad extra, ad vitam* qui synthétise notre engagement missionnaire (« Allez dans le monde entier et proclamez la bonne nouvelle à toutes les créatures », Mc 16,15) vingt ans après la première édition de la RMX. Durant cette période, en effet, des changements profonds sont intervenus, tant dans le monde que dans l'Église, et dans notre famille religieuse missionnaire. Comme le dit le

pape François, nous vivons non pas une époque de changement, mais un 'changement d'époque' : « Ce changement d'époque a été causé par des bonds énormes qui, en qualité, quantité, rapidité et accumulation, se vérifient dans le progrès scientifique, dans les innovations technologiques et dans leurs rapides applications aux divers domaines de la nature et de la vie. » (*Evangelii gaudium* 52). Les années de la pandémie de Covid-19 ont accentué ces transformations.

Probablement, le sens que nous avons donné aux expressions *ad gentes, ad extra, ad vitam* il y a deux ou trois décennies n'est plus exactement le même que



MISSIONNAIRES
XAVÉRIENS

Bukavu (RDC), Juillet 2023
dg.saveriani.org



nous donnerions aujourd'hui. Il est nécessaire que nous accompagnions par notre contribution en terme de réflexion et de témoignage l'effort que fait l'Église aujourd'hui de par le monde (cf. le magistère du pape François) de se redéfinir à partir de la mission.

Texte inspirateur

« Jean-Paul II nous a invité à reconnaître qu'il « est nécessaire de rester tendus vers l'annonce » à ceux qui sont éloignés du Christ, « car telle est la tâche première de l'Église ». L'activité missionnaire « représente, aujourd'hui encore, le plus grand des défis pour l'Église » et « la cause missionnaire doit avoir la première place ». Que se passerait-il si nous prenions réellement au sérieux ces paroles ? Nous reconnaitrions simplement que l'action missionnaire est le *paradigme de toute tâche de l'Église* » (François, EG 15).

Présentation

Les trois éléments qui caractérisent notre mission (*ad gentes*, *ad extra*, *ad vitam*) « n'épuisent pas toute la mission de l'Église, mais en exaltent l'urgence, l'universalité et la radicalité » (RMX 10).

Ad gentes

« La mission dépasse désormais les frontières géographiques et s'exerce à la fois « dans », « à partir de » et « en

faveur » de tous les continents à tel point que l'*ad gentes* pourrait se réaliser partout » (RMX 3). En outre, comme l'affirme le pape François, « l'action missionnaire est le *paradigme de toute tâche de l'Église* » (EG 15). Nous prenons progressivement conscience de l'influence de l'entreprise coloniale sur la vision de la mission. Un grand effort est en cours, dans la réflexion et dans la pratique, pour se libérer de cette vision. L'entrée en scène du pluralisme religieux et culturel invite l'Église à repenser son identité et son action missionnaire.

Ad extra

« L'*ad extra* constitue pour nous une clarification de l'*ad gentes*. Il s'agit du principe missionnaire de la sortie clairement affirmé par nos Constitutions [...] Le départ géographique n'est pas une fin en soi, mais il est orienté vers la promotion de la cause missionnaire » (RMX 12).

Certes, le fait que l'*ad gentes* se trouve partout n'affecte pas la validité fondamentale de l'*ad extra* spécifiquement pour nous xavériens. Mais il est nécessaire d'en sonder de manière renouvelée le sens profond. En effet, l'*ad extra* nous met dans une dimension de « itinérance » non seulement selon la dimension géographique, mais aussi dans le sens d'une plus grande liberté, disponibilité, et même pauvreté. Itinérance signifie « être en mouvement »,

la capacité de ne pas se fixer sur un seul service ou secteur d'activité dans la congrégation.

L'ad extra contient un lien profond avec le mystère de l'incarnation (mouvement de sortie de Dieu, dans le Christ, vers le monde) et avec le mystère pascal (expérience de l'exode, passage de la mort à la résurrection...) (Cf. RMX 12). *L'ad extra* interprète aussi l'expression « repositionnement », dont nous parlait une lettre de la Direction générale il y a quelques années : *Coinvolti nel 'sogno' del Conforti, il primo annuncio ci 'riposizioniamo' tutti*; en : *iQUADERNI de iSaveriani*, 80, 2014. Il est nécessaire de vérifier la validité de l'interprétation de *l'ad extra* faite par RMX 12.4.

Ad vitam

RMX 13 présente cet aspect comme signe d'un engagement définitif et radical : dans le temps (durée de toute notre vie) et dans le dévouement (tous les aspects de notre vie). Une donnée bien présente dans les Constitutions est que même dans la maladie qui nous rend fragiles et sans forces, même dans la faiblesse de la vieillesse, et jusqu'à l'acte ultime de la mort, nous sommes toujours en état de mission. *L'ad vitam* signifie aussi le « témoignage » de notre vie : la mission n'est pas notre métier, c'est notre vie. *L'ad vitam* nous invite à vivre notre vie comme un don. C'est-à-dire que nous ne devons pas nous limiter à penser que la mission est unique-

ment « faire », « projeter », etc. Notre mission ne se réduit pas à des objectifs et des projets missionnaires, mais implique notre être. Cet élargissement de *l'ad vitam* à l'existence peut nous aider à ne pas nous perdre dans les objectifs à atteindre, mais à nous retrouver dans l'essentiel qui est finalement la relation, la relation, que nous réussissons à tisser avec les personnes que nous rencontrons, à commencer par les personnes les plus simples. Simplicité et intensité.

Mission et culture

Cet aspect pourrait être inclus dans la dimension *ad gentes*. Cependant, il est bon de s'arrêter sur notre compréhension de la notion de « culture ». On ne peut ignorer le pluralisme des manières de voir et de comprendre la réalité (cultures, religions, visions du monde...). L'interculturalité nous pousse à réfléchir sur la rencontre entre ces différentes rationalités et à agir pour un monde qui favorise le dialogue.

Méthode

Cette fiche est conçue pour une réflexion dans nos communautés locales. Après une réflexion personnelle, nous répondons aux questions proposées et en faisons le compte rendu par écrit en les envoyant, avant le **15 décembre**, aux coordinateurs du comité préparatoire¹.

Aimer notre Vocation xavérienne

*Voici que je fais une chose nouvelle :
elle germe déjà, ne la voyez-vous pas ?
(Is 43,19)*



En préparation du XVIII Chapitre Général

Fiche n. 03 (Novembre 2022)

Questions

1. Les notions comme « Eglise en état permanent de mission », « disciples-missionnaires », « Eglise en sortie missionnaire », etc. manifestent la conviction que la *missio ad gentes* doit devenir le paradigme de toute l'œuvre de l'Eglise. Que dit tout cela de notre identité missionnaire ? Comment promouvons-nous la transformation missionnaire et décoloniale de l'Église préconisée par le pape François ? Où se trouve la périphérie et où se trouve le centre de gravité de notre projet missionnaire ? Où sont les pauvres destinataires et protagonistes privilégiés du Royaume ?

2. La mission se vit dans une dynamique d'exode et de don (cf. EG 21) parce que l'intimité du missionnaire avec Jésus est une « intimité itinérante » (EG 23). Comment avons-nous compris et

répondu à l'invitation de la Direction générale au repositionnement ? Dans quelle mesure nous libérons-nous de la « suppléance » ? Sommes-nous ouverts aux « nouvelles aventures », aux nouveaux chemins ? Ou sommes-nous enfermés dans les espaces déjà acquis, paralysés sur les schémas familiaux de notre « conscience isolée » ?

3. « L'Église grandit par attraction et par témoignage... L'Église ne croît pas avec le prosélytisme, la mission de l'Église ne consiste pas à faire du prosélytisme. Il y a du prosélytisme partout, là où prime l'idée de faire grandir l'Église en ignorant l'attraction du Christ et l'œuvre de l'Esprit, en se concentrant exclusivement sur une sorte de discours tendancieux » (Pape François). Comment résister à la tentation d'apparaître efficaces ?

(Par le Comité Préparatoire pour le XVIII Chapitre Général)